

LE CORBUSIER EN INDE : ARCHITECTURE FRANÇAISE, ENJEUX COLONIAUX

Ashish Nangia à Budapest

MARIANN FARKAS

Abstract : Je vais examiner une partie de l'œuvre de Le Corbusier sans entrer dans les détails. Je focaliserai mon attention sur son style et sur sa réception indienne. Comment ses édifices peuvent-ils être à la fois simples, géométriques et lyriques ? Comment le style international se réalisa-t-il à Chandigarh ? Avec quelles difficultés doit-elle faire face la protection du patrimoine en Inde au 21^{ème} siècle ?

Mots-clés : Le Corbusier, l'architecture, le style international, purisme, Inde, Chandigarh

*

Dans le cadre du festival de la Francophonie Ashish Nangia, architecte et spécialiste de l'histoire de l'architecture moderne de l'Inde a fait à l'Institut français de Budapest le 7 mars 2012 une conférence sur le travail en Inde de l'architecte Le Corbusier.¹ Dans la première partie de sa conférence il examinait l'œuvre français et européen de l'architecte, ensuite, dans la deuxième partie, son œuvre indien. Le sujet ne manque pas d'actualité en Hongrie : L'année dernière, le Musée des Beaux Arts a consacré une exposition à Lucien Hervé, photographe d'architecture, d'origine hongroise. Il est surtout connu pour son travail photographique pour Le Corbusier. Il avait « l'âme d'un architecte », ce qui fait qu'il ne reproduisait pas simplement l'architecture du maître suisse-français. Au lieu d'images frontaux il composait des images radicales, sensibles aux formes géométriques.²

Le Corbusier (1887 – 1965) était l'un des premiers à exercer son activité simultanément, dans plusieurs pays, imposant ainsi son style particulier aux quatre coins du monde. Le Corbusier (né Charles-Édouard Jeanneret-Gris) naquit en Suisse, à La Chaux-de-Fonds.³ Il poursuivit ses études dans sa ville natale. Son professeur de dessin, Charles L'Eplattenier le dirigeait vers l'architecture. En 1909, celui-là a appris la technique du béton armé en travaillant comme dessinateur chez l'architecte Auguste Perret, à Paris. En 1910, il était employé chez Peter Behrens où il rencontre Ludwig Mies Van Der Rohe et Walter Gropius, les deux autres représentants principaux du style international. Dès 1911, il entreprit plusieurs voyages en Europe centrale, en Grèce et en Italie : il a visité entre autres quelques villes italiennes, Prague, Vienne, Budapest, Istanbul et Athènes. De retour à La Chaux-de-Fonds, il y construisit la villa Fallehetlet (1905), la villa Jeanneret-Perret (1912), la villa Schwob et le Cinéma Scala (1916). Ces bâtiments montrent encore l'influence de son professeur René Chapallaz. Dès 1920, on voit se formaliser dans son œuvre les éléments du langage architectural moderne. Publié en 1923, *Vers une architecture* est un recueil d'essais qui s'occupe du problème de l'aménagement du cadre de vie. Son auteur attribue beaucoup d'importance aux grands espaces vastes, lumineux et au plan rationnel. Selon lui, la maison est « une machine à habiter ». Ainsi, il construisit des villas puristes, blanches, en béton : la villa Besnus à Vaucresson (1923) et l'atelier Ozenfant (1923) conçu pour son ami peintre, à Paris. La Villa Savoye (image 1) se trouve à Poissy (1929).⁴ Elle est l'application littérale des « cinq points d'une architecture moderne » qui sont les suivants : le plan libre, la façade libre, les pilotis, la fenêtre-bandeau et le toit terrasse.



¹ Ashish Nangia est né à New Delhi. Il a fait ses études à New Delhi, Paris, Washington. Actuellement il est professeur à Chandigarh. URL : <http://www.blogger.com/profile/16180834191665244883>

² Lucien Hervé 100, 27 octobre 2010 – 30 avril 2011. Fotóművészet. Fekete Vali, 2011 URL: http://fotomuveszet.com/index.php?option=com_content&view=article&id=624&Itemid=649

³ C'est en 1920 qu'il utilise pour la première fois son pseudonyme « Le Corbusier » dans la revue. L'Esprit Nouveau. Ce pseudonyme est celui d'un ancêtre du côté maternel « Lecorbésier », d'origine albigeoise

⁴ Villa Savoye, Poissy, Photo : Paul Koslowski © FLC/ADAGP

À partir de la crise économique de 1929 et surtout à partir de la deuxième guerre mondiale, l'architecte dirige sa réflexion théorique sur l'organisation de la concentration urbaine. Le Corbusier veut offrir un confort moderne à tous et une solution rapide aux problèmes liés à l'habitat et la reconstruction. Il développe l'unité d'habitation réalisée sur l'échelle du « Modulus ». ⁵ La simplicité des formes, l'organisation et la rigueur se mêlent avec l'utopie, le bonheur. Ashish Nangia a clôturé la première partie de sa conférence par la présentation de la chapelle Notre-Dame-du-Haut. La chapelle se trouve à Ronchamp en Franche-Comté (image 2) et elle répond dans son ensemble à sa fonction de méditation. ⁶ On peut cependant remarquer une modification du style : ce bâtiment est anti-réaliste et expressif. En 1951, on a construit, outre la chapelle de Ronchamp, les édifices d'Ahmedabad (la Villa Shodan, la Villa Sarabhai et le musée) situés sur les rives de Sabarmati. ⁷



Après la guerre, Le Corbusier réalise en Inde plusieurs édifices monumentaux. Son architecture et sa philosophie ont eu beaucoup d'impact sur l'Inde. Avec l'indépendance de l'Inde en 1947, le pays commence à réaliser son identité nationale. C'est dans cette perspective que l'Inde organise des parades militaires et fait venir dans le pays des architectes connus. C'était Jawaharlal Nehru, le Premier ministre qui confie à Le Corbusier le projet de la ville de Chandigarh, nouvelle capitale du Penjab. Œuvre synthétisant ses principes architecturaux, Chandigarh, divisée en plusieurs secteurs, fait figure de modèle. Il collabore avec Maxwell Fry, Jane B. Drew et Pierre Jeanneret (cousin de Le Corbusier). Il réalise lui-même les bâtiments du complexe administratif du Capitole : le palais de Justice, le palais du Capitole, le Secrétariat et le palais de l'Assemblée. En 1955, Nehru a inauguré la Haute Cour de Justice. Le bâtiment de l'Assemblée (image 3) ne sera inauguré qu'en 1962. Ce sont des constructions monumentales et massives symbolisant la puissance de l'État. Selon Ashish Nangia, Le Corbusier a décidé de s'adapter au contexte et aux modes de vie des habitants de l'Inde. De plus, dit-il, la chaîne de l'Himalaya, les chameaux et le ciel unique viennent s'ajouter à la source d'inspiration de l'architecte. Mais comment expliquer l'emploi du béton, matériau peu compatible avec la chaleur de l'été et l'humidité de la saison des moussons ? ⁸ Outre les bâtiments, Le Corbusier a créé l'intérieur aussi : les tables, les chaises et les tapisseries. Cela prouve qu'il avait un esprit



de synthèse, similaire à la réflexion de l'école Bauhaus. *La main ouverte* (image 4), symbole de la ville, a été plusieurs fois conçue. ⁹ Actuellement, elle se trouve à côté de la Haute Cour de Justice. Les experts en la matière l'interprètent différemment. Cette « main » peut signifier le dévouement ou l'accueil. Aux yeux de certains, elle évoque l'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche. En 2007, on commence la réalisation du quatrième édifice du Capitole, toujours selon les plans de Le Corbusier. Il s'appelle Museum of Knowledge (MoK). ¹⁰

Actuellement, le jugement de l'œuvre indien de Le Corbusier est ambivalent. Certains sont pour la cité Chandigarh, internationale et libre. Ceux-là mêmes apprécient ses bâtiments fonctionnels, ainsi que ses idées modernistes et progressistes. En 2008, la ville de Chandigarh a ouvert un musée et un centre de recherche Le Corbusier, dans le 19^{ème} secteur, dans les anciens bureaux occupés jadis par l'architecte. ¹¹ Selon d'autres, l'architecte suisse-français n'avait pas compris les besoins de la population. En outre, réapparaît la critique du modernisme CIA selon laquelle les édifices modernes sont froids et inhumains. ¹²

⁵ Furent construites des unités d'habitation à Marseille, à Nantes-Rezé, à Berlin-Westend, à Briey et à Firminy.

⁶ <http://www.ecomanta.com/2009/11/notre-dame-du-haut-by-le-corbusier-aka.html>

⁷ Fondation Le Corbusier. <http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=15&sysLanguage=fr-fr&itemPos=1&sysParentId=15&clearQuery=1>

⁸ Yul Akors L.U.I. 2010/2011 : <http://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.com/2011/07/chandigarh-une-utopie-sociale-et.html>

⁹ <http://www.dhub.org/le-corbusier-exhibition-on-its-way-to-sydney/le-main-ouverte-1954/>

¹⁰ Hg.hu 20.12. 2007.: <http://hg.hu/cikk/epiteszet/3405-le-corbusier-ismet-indiaban-epit>

¹¹ Hg.hu 29. 08. 2008.: <http://hg.hu/blog/5001-le-corbusier-kozpont-nyilik-csandigarh-ban>

¹² Le premier congrès des CIAM (Les congrès internationaux d'architecture moderne) eut lieu en 1928, à La Sarraz (Suisse), et Le Corbusier y joua un rôle important. Le but était créer un forum de discussion et promouvoir une architecture et un urbanisme fonctionnels. Amy Dempsey: *A modern művészet története*, Képzőművészeti Kiadó, 2003, 143. (Amy Dempsey: *Styles Schools and Movements An Encyclopaedic Guide to Modern Art*, Thames & Hudson Ltd, London 2002)

Aujourd'hui, les bâtiments du Capitole de Chandigarh ne peuvent pas accomplir leurs fonctions originales. Ils sont déserts et surtout les constructions en béton commencent à se délabrer. Les constructions en brique résistent mieux aux intempéries.¹³ Beaucoup de ces édifices ne sont pas accessibles aux visiteurs. *La main ouverte* ne peut ni donner ni acquérir. Elle n'est pas ouverte à tous. Des mouvements sociaux viennent de naître pour protester contre cette situation insoutenable. Selon Ashish Nangia, il n'y a pas d'une part assez d'argent pour les travaux d'entretiens, et de l'autre, les dialogues manquent. *Manmohan Nath Sarma*, premier assistant de Le Corbusier mène son combat pour conserver intact ce patrimoine architectural. On est train de brader sur les marchés internationaux les chaises, les mobiliers, les tables, les plans, et les dessins architecturaux signés Le Corbusier. Selon Sarma, les œuvres de Chandigarh pourraient devenir les symboles de l'Inde comme l'est Le Taj Mahal réalisé également par un groupe international d'architectes.¹⁴ En 2011, l'Unesco a décidé de différer sa décision concernant le classement de cette cité, œuvre de l'architecte Le Corbusier, comme patrimoine mondial. Par contre, la délégation française assure qu'elle va travailler sur les nouvelles préconisations du Comité du patrimoine mondial.¹⁵

*

dke@southeast-europe.org
www.southeast-europe.org

© DKE 2012

Attention! Les auteurs conservent pleins droits de réimpression et de publication pour ces articles. Si vous citez cet article nous vous prions d'informer le rédacteur en chef à l'adresse suivante : dke@southeast-europe.org

Pour citer cet article :

Mariann Farkas : Le Corbusier en Inde : architecture française, enjeux coloniaux. Ashish Nangia à Budapest.

Délkelet-Európa – South-East Europe International Relations Quarterly, Vol. 3. No. 1. (printemps 2012) 3 p.

Merci de votre compréhension. Le rédacteur en chef.

¹³ Yul Akors L.U.I. 2010/2011. <http://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.com/2011/07/chandigarh-une-utopie-sociale-et.html>

¹⁴ Múlt-kor. http://www.mult-kor.hu/20110310_elkotyavetyelik_le_corbusier_indiai_mestermunkait

¹⁵ Radio MR1-Kossuth. Benedek Várkonyi, 2011.09.28. <http://www.mr1-kossuth.hu/hirek/kultura/ismet-vitak-keresttuzeben-le-corbusier-eletmuve.html>